

Union des droites ou droite plurielle ?

Article rédigé par *L'incorrect*, le 12 mars 2018

Source [L'incorrect] On l'oublie souvent, mais l'« union des droites » a existé dans la vie politique française, au moins durant les deux premières décennies de la Troisième République. C'est à l'aune de cette donne historique que l'on doit envisager quelle forme pourrait revêtir aujourd'hui l'union des droites.

Les alliances entre factions politiques à la fin du Second Empire, comme au début de la Troisième République, sont difficiles à appréhender. Les différents groupes composant la droite née des suites de la proclamation de la Troisième République, donc du traumatisme de la guerre franco-prussienne de 1870, s'ils avaient de grandes divergences, partageaient une même défiance à l'égard du retour à la forme républicaine des institutions de la nation française, sorte de miroir inversé du gouvernement d'Emile Ollivier qui avait précédé la chute du Second Empire.

Légitimistes, orléanistes et bonapartistes autoritaires nourrissaient tous le secret espoir d'abattre la gauche, alors unanimement républicaine, s'inspirant peut-être de la relation qui unit Jean-de-Dieu Soult, héros de la bataille d'Austerlitz, à Louis-Philippe durant la monarchie de Juillet. Un ressentiment qui culmina sous une forme paradoxale, baroque, sinon grotesque : le boulangisme. Suicidé sur la tombe de sa maîtresse, le Général Boulanger sut auparavant réunir autour de sa personne des républicains de gauche, mais aussi des nostalgiques de la monarchie et de fervents bonapartistes, qui financèrent cette drôle et pathétique épopée du XIX^{ème} siècle français finissant. Ainsi s'achevait « l'union des droites » en France. La tentation d'en finir avec la République n'était pas morte, loin s'en faut, surtout dans les cercles royalistes qui ont longtemps cru pouvoir y parvenir, notamment sous l'impulsion de l'Action Française de Charles Maurras. Hasard de l'histoire, les maurrassiens empruntèrent à Paul de Cassagnac, député bonapartiste jusqu'au-boutiste, l'expression « La Gueuse » pour désigner la République.

Ressusciter l'idée d'« union des droites » implique donc d'en mesurer la portée historique et politique. Il ne s'agit pas d'un concept anodin, mais bien de l'affirmation d'une volonté d'union de sensibilités extrêmement diverses face à un ennemi commun, un régime honni. Autour de quel programme (ou quelle détestation commune, ce qui serait plus précis en l'espèce) ? Avec quels hommes ? Tant de questions presque insolubles qui font du projet d'union des droites une hypothèse peu vraisemblable à l'heure où j'écris ces lignes. Auteur de *La guerre à droite aura bien lieu – Le mouvement dextrogyre*, Guillaume Bernard a bien tenté de tracer à grands traits ce que pourrait être l'union des droites au XXI^{ème} siècle : « *L'unité de la droite ne viendra pas de la connivence des « chefs » mais de l'aspiration du peuple de droite à l'adoption d'une plateforme commune. Si les chefs ne suivent pas, la base n'aura pas d'autre solution que de se passer d'eux* ».

Retrouvez l'intégralité de l'article sur :

<https://lincorrect.org/union-droites-droite-plurielle/>